

[Accueil](#) | [Sports](#) | Play-off de volleyball: Éliminé, Chênois mise tout sur la Coupe de Suisse

Abo **Play-off de volleyball**

Éliminé, Chênois mise tout sur la Coupe de Suisse

À Amriswil, l'équipe genevoise a fait illusion durant un set avant de lâcher prise. Il va falloir remobiliser les têtes avant la finale de Coupe contre le LUC, samedi à Winterthour.

Pascal Bornand

Publié: 19.03.2023, 15h03



Duel de centraux entre le Chênois Dejan Radic et le Thurgovien Mischa von Burg.

KEYSTONE/MARTIAL TREZZINI

Le rideau est tombé, brutalement. Trois jours après une embellie et un succès forgé avec les tripes, Chênois a lâché l'affaire en perdant le fil de son jeu et la maîtrise de ses émotions. Éliminé en demi-finales des play-off par Amriswil, le club genevois ne signera pas cette saison un doublé dont il avait fait son objectif déclaré. «Vu le niveau de performance atteint par l'équipe ces derniers mois, c'était tout à fait jouable, commente Philippe Tischhauser. Seulement, au moment décisif, certains de nos joueurs clés n'ont pas eu le rendement attendu. C'est forcément regrettable.»

«Ce n'est pas la fin du monde. Désormais, il va falloir se concentrer sur la finale de la Coupe de Suisse et si on s'impose samedi contre le LUC, on aura tout de même réussi notre saison.»

Philippe Tischhauser, président de Chênois

Il y a de la déception dans les propos du président genevois. De l'amertume aussi. De la colère, sans doute, mais elle ne s'exprime pas ouvertement. «Ce n'est pas la fin du monde, dit-il. Désormais, il va falloir se concentrer sur la finale de la Coupe de Suisse et si on s'impose samedi contre le LUC, on aura tout de même réussi notre saison. Mais en cas de nouvel échec, ce sera alors là un vrai fiasco.»

Au Tellenfeld, Chênois s'est appuyé sur un Radic percutant pour déchirer le bloc adverse en plein centre et prendre le match en main. Mais gagner le premier set a été vain. En fait, c'est le temps que s'est accordé Amriswil (et son nouveau central allemand Goralik) pour trouver la parade et mettre Brzakovic, le top scorer genevois, dans la panade. «Cette série, on ne l'a pas perdue samedi mais deux semaines plus tôt à domicile. D'un coup, le rapport de force s'est inversé», estime Philippe Tischhauser. Oui, que serait-il advenu si Radic, touché à une épaule, n'avait pas dû faire l'impasse sur ce 1^{er} acte?

Rapport de force inversé

Avec des «si», la forme affichée en Coupe d'Europe et un état d'esprit plus costaud – comme mercredi à Sous-Moulin – Chênois aurait sans doute passé l'épaule et évité l'écueil. Pour son malheur, il est tombé sur un champion en titre qui a retrouvé à temps son esprit de gagnant, la niaque de ses leaders et la «patte» de son coach argentin Juan Serramalera, appelé à la rescousse à Noël.

Pour Marco Camperi, entraîneur principal pour la première fois de sa carrière, la pilule est dure à avaler. «Il est surtout désolé pour le club. Il m'a dit qu'on a tout fait pour réussir mais qu'en demi-finales, l'équipe n'a pas eu le rendement optimal. Pour tout le monde, ce serait bien au moins de gagner la Coupe», conclut Philippe Tischhauser.

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires